



FINLANDE

VOYAGE AU CŒUR DE L'AGRICULTURE NORDIQUE

Vu le contexte climatique difficile du nord de l'Europe, l'autonomie alimentaire a longtemps été un objectif prioritaire pour la Finlande. Tout a été mis en œuvre pour développer une agriculture familiale performante, grâce à des techniques de production adaptées et pour la protéger. La mise en concurrence avec les autres pays membres suite à l'adhésion à l'UE a changé la donne. Mais cela procure aussi au pays de nouvelles perspectives en termes d'exportation. La Finlande cherche à se démarquer par la qualité de ses produits sur le plan sanitaire, environnemental, du bien-être animal et par son sens de l'innovation.

L. Servais, awé asbl

UN PAYS À CHEVAL ENTRE L'EUROPE DE L'OUEST ET DE L'EST



Les trois quarts du pays sont composés de forêt. La Finlande est parsemée de pas moins de 190.000 lacs. Les terres agricoles représentent à peine 7 % de la surface du pays.

A l'occasion du centième anniversaire de l'indépendance du pays, la presse agricole européenne a participé à une visite découverte de la Finlande.

Durant six siècles, la Finlande a fait partie de la Suède. De 1809 à 1917, elle a ensuite intégré l'Empire Russe. Le pays a déclaré officiellement son indépendance le 6 décembre 1917, une époque marquée par la première guerre mondiale et la révolution russe.

Contrairement à la Norvège, le sous-sol finlandais ne regorge pas d'énergie fossile. Les trois quarts de ce pays situé entre la Suède et la Russie, sur la route de la Toundra, sont composés de forêt. Le bois est une des matières premières importantes du pays. Le pays est parsemé de pas moins de 190.000 lacs.

D'une superficie du même ordre que l'Allemagne, la Finlande compte seulement 5,5 millions d'habitants, soit

la densité de population la moins élevée de l'UE.

Le nord de la Finlande se situe au-delà du cercle polaire. Dans ces contrées, le soleil ne se lève pas pendant un mois durant l'hiver, alors que l'été, il est toujours visible à minuit.

La Finlande est à cheval entre l'Europe de l'Ouest et de l'Est. Elle est l'un des seuls pays du Nord de l'Europe à avoir adhéré à l'UE et l'euro. Elle ne fait pas partie de l'OTAN. Elle est très imprégnée par la culture suédoise. Le pays se caractérise aussi par un niveau de redistribution des richesses très important via l'Etat et donc une taxation importante. Cela se traduit par un niveau de bien-être général et un des meilleurs systèmes éducatifs au monde.

Nos hôtes ont mis l'accent sur la forte adhésion de la population à des valeurs humanistes et sur la liberté de parole et donc de la presse. Une politique qui facilite l'intégration des populations immigrées. L'attentat islamiste de cet été a donc jeté le trouble dans tout le pays.

Globalement, la situation économique n'a jamais été aussi positive. L'UE représente 60 % des exportations finlandaises. L'industrie du bois est très importante. Qui ne connaît pas les produits Benecol®, qui réduisent

efficacement le cholestérol. Nokia, un fleuron national, a été le leader mondial de la téléphonie mobile. Malheureusement l'entreprise a complètement raté le tournant des applications web sur smartphone.

UNE AGRICULTURE EN FORTE MUTATION

La Finlande est l'un des pays les plus nordiques où l'on pratique l'agriculture. La saison de croissance de la végétation (nombre de journées avec une température moyenne supérieure à 5 °C) est de seulement de 190 jours par an dans le sud du pays et de 100 jours dans le nord. Cette année, vu le déficit de températures, 20 à 30 % des récoltes ne pourront tout simplement pas être récoltées. Il fut une époque où ce type de situation conduisait à la famine. Comme les terres agricoles représentent à peine 7 % de la surface du pays, l'autonomie alimentaire a longtemps été un objectif prioritaire. La Finlande est le seul pays localisé au nord du 60^{ème} parallèle à avoir atteint cet objectif. Même dans la zone subarctique de Laponie, on cultive de l'orge et des fourrages à ensiler, des pommes de terre. On y trouve des producteurs de lait et de viande bovine et ovine.

Tout a été mis en œuvre pour développer une agriculture familiale performante et des techniques de production adaptées. Les aides directes et la politique de fixation des prix ont eu pour objectifs de couvrir les coûts de production élevés et d'assurer un niveau de revenu satisfaisant. La Finlande a veillé à protéger son marché intérieur des importations à moindre prix et à soutenir les exportations en cas de surproduction. Les principales cultures sont l'avoine, le froment, le seigle, la pomme de terre et les fourrages à ensiler, y compris du maïs. Les principales productions animales sont le lait, le porc et la volaille.

L'adhésion à l'UE et à la PAC s'est traduite par une forte baisse du revenu des agriculteurs. Les conditions de production difficiles sont un handicap face à la concurrence internationale née de l'ouverture des frontières. Globalement, les Finlandais ne regrettent pas leur adhésion. Néanmoins, ils estiment que vu la taille de leur population et leur position décentrée, leurs spécificités ne sont pas suffisamment prises en compte. Malgré la décentralisation, la zone euro donne aux pays de nouvelles perspectives en termes d'exportation. La Finlande cherche à se démarquer par la qualité de ses produits en termes sanitaires (statut indemne de BVD

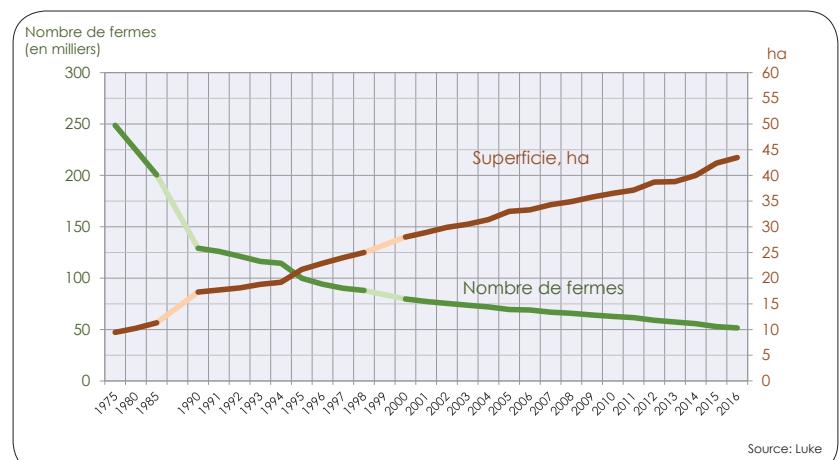


Le cheptel laitier se compose de 50 % Holstein et 50 % Ayshire. 70 % des fermes et 84% des vaches sont sous contrôle laitier. La production moyenne des 7.285 producteurs laitiers est de 8.690 kg de lait.



Tout a été mis en œuvre pour développer une agriculture familiale performante et des techniques de production adaptées. L'adhésion à l'UE et à la PAC a fortement impacté le monde agricole.

Nombre de fermes et superficie par ferme (1975-2016)



et de Salmonelles, faible usage des antibiotiques, ...), de respect de l'environnement (faible usage des pesticides suite à la rigueur de l'hiver, superficie de réserves naturelles équivalente

à celle des terres arables), de bien-être animal et par son sens de l'innovation. L'avoine finlandaise est appréciée par les meuniers du monde entier. L'argumentaire finlandais en termes de sécurité alimentaire et de modes de

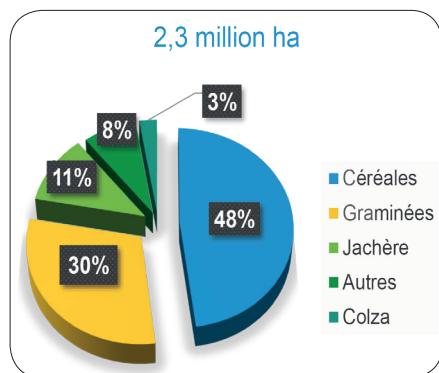
production écologiques ouvre des marchés en Chine.

Vu les relations commerciales étroites nouées avec la Russie, l'embargo imposé par l'UE a fait particulièrement mal dans des secteurs comme le lait, le porc et la volaille.

L'agriculture ne représente qu'une petite partie de l'économie. Le pays compte toutefois des entreprises importantes dans l'agro-fourniture comme Yara (fertilisants), AGCO/Valtra (tracteur) et divers équipements agricoles comme Logset (machines forestières).

On dénombre actuellement 50.000 fermes d'une taille moyenne de 45 ha. Il devrait en rester 20.000 en 2030. La moyenne d'âge des agriculteurs est de 52 ans. Ils sont souvent également forestiers. Un tiers d'entre eux a une activité extérieure.

Utilisation de la superficie agricole



La production de céréales occupe près de la moitié de la superficie cultivée et le plus grand nombre de fermes.

Le secteur laitier est le plus important au niveau du chiffre d'affaires. La production moyenne des 7.285 producteurs est de 8.690 kg de lait soit un volume national de 2,39 milliards de litres. 50 % des fermes devraient disparaître à terme et la taille des troupeaux devrait passer de 45 à 75 vaches avec un volume de production moyen de 300.000 litres. La Finlande compte 3.004 producteurs de viande bovine, 680 éleveurs de porcs et 400 éleveurs de volailles.

Elle produit 191 millions de kg de viande porcine par an et compte 2,1 millions de porcs. 1.200 porcheries

sont actuellement en activité contre 4.590 en 2000. Il devrait en rester 580 à l'horizon 2022. La fermeture des frontières russes suite à l'apparition de la peste porcine africaine dans le Nord de l'Europe, puis de l'embargo russe, ont fait très mal. De nombreux producteurs ont travaillé à perte. Seuls les plus productifs ont pu survivre.

La grande distribution est très concentrée, ce qui se traduit par une forte pression sur les prix.

En Finlande également les messages contre les produits de l'élevage se multiplient, ce qui met les filières animales sous pression.

RIOLA FARMS : LES ACTIVITÉS DE DÉNEIGEMENT RAPPORTENT PARFOIS DAVANTAGE QUE LA FERME DE 250 HA



Les subsides représentent 50 % des revenus de la ferme de 250 ha des frères Riola.

Jouko et Esa Riola gèrent une ferme de 250 ha à Mäntylä. Dans cette région, la terre coûte de 15.000 à 20.000 €/ha. La location est de 250 à 500 €/ha. La ferme compte 30 parcelles parfois de quelques ha dans un rayon de 25 km. Les deux frères cultivent du seigle, des céréales de printemps, du colza et des pois. Le rendement des céréales est au mieux de 5.000 kg par ha. Les deux frères ont construit une unité de séchage et de stockage de céréales car la récolte se fait souvent à des taux d'humidité supérieurs à 25 %. Il s'agit d'un investissement d'un millions d'euros. Tous deux exercent



Deux acteurs majeurs de la grande distribution représentent 85 % du marché.

une activité extérieure. Les subsides représentent 50 % des revenus de la ferme. Certaines années, les activités de déneigement rapportent davantage que l'exploitation.

La ferme est située le long du lac Tuusula qui a été fortement impacté par les rejets en minéraux, surtout le phosphore, d'origine agricole et urbaine. Il en va de même pour la mer Baltique. Une situation qui s'explique aussi par la gestion calamiteuse des rejets le long de la côte russe, notamment à Saint-Pétersbourg. En 1999, un plan de réhabilitation du lac a été mis en place. Une station d'épuration par lagunage de 28 ha a été installée sur des terrains de la ferme. Elle assure l'épuration des eaux de surface d'un bassin de 2.000 ha. Un plan de réduction des rejets agricoles a été mis en place (mise en friche, couverture hivernale, gestion des épandages d'engrais, ...). Les éleveurs se disent très impliqués par ce projet. Les effets sont déjà positifs et ils espèrent un jour le retour du saumon dans les eaux du lac.

KNEHTILA FARM : UN PROJET PILOTE AGRO-ÉCOLOGIQUE

Markus et Mina Eerola exploitent une ferme bio de 340 ha à Palopuro. L'ancienne étable a été réaménagée en salle de réception. Ils commercialisent des produits bios et artisanaux et sont très attentifs à la notion de développement durable. Ils utilisent l'agriculture de précision avec un management adapté à chaque parcelle. Ces pratiques leur ont permis d'améliorer la structure des sols et de



Markus et Mina Eerola sont impliqués dans un projet pilote agro-écologique qui implique un réseau d'entreprises et de citoyens.

réduire le niveau des intrants. Ils cherchent à encore accroître leur autonomie y compris en énergie, à exploiter le potentiel « puits de carbone » de leur ferme et à valoriser leurs pratiques dans la vente de produits locaux et d'énergie. Ils sont donc impliqués dans le projet pilote agro-écologique « Palopurosymbiosis ». Il s'agit d'une approche coopérative qui implique un réseau d'entreprises et de citoyens. La biométhanisation est au cœur du projet.

« PROGRES® », UN ADDITIF NATUREL INNOVANT

Hankkija est un important opérateur finlandais dans le secteur de l'agro-fourniture. Il achète 50 % des céréales produites en Finlande, commercialise des aliments pour bétail, des semences,

des engrains, des pesticides, divers équipements et machines agricoles et est prestataire de services.

Hankkija occupe 1.000 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 728,8 millions d'€. Dans la logique de concentration du secteur agricole, il fait désormais partie du groupe danois « Danish Agro Group ». Le sens de l'innovation finlandais est mis en avant à travers « Progres® », un additif naturel développé par Suomen Rehu, le département aliments de Hankkija. Progres® est extrait de la colophane, le mécanisme de protection naturel des conifères des forêts nordiques, une première mondiale. Plusieurs recherches indépendantes ont démontré ses propriétés antibactériennes, antifongiques, et antiparasitaires. Progres® améliore la croissance et l'indice de conversion alimentaire en volaille, mais aussi chez le porc et le veau. Il a également des effets favorables sur la production laitière. Cet additif particulièrement intéressant vu les politiques de réductions de l'usage des antibiotiques est exporté dans plusieurs régions du monde, dont en Belgique.

VALIO UNE LARGE GAMME DE PRODUITS LAITIERS ALLIANT SANTÉ, PLAISIR ET DURABILITÉ

Valio est une des principales laiteries finlandaises. Il s'agit d'une coopérative détenue par 5.800 producteurs. Elle collecte annuellement 1,9 millions de



Valio, une des principales laiteries finlandaises très innovante, commercialise pas moins de 150 produits, dont un lait de boisson sans lactose. Valio vient de construire une nouvelle usine à la pointe en termes de développement durable.

litres, occupe 4.000 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 1,6 billion d'euros dont un tiers à l'étranger. Elle compte 12 sites de production en Finlande, 2 en Estonie 1 en Russie et des filiales en Suède, Danemark, aux pays Baltes, en Russie, aux USA et en Chine.

Valio cherche à se démarquer à travers le profil santé, plaisir et durabilité de ses produits. Son lait est OGM free et les producteurs ne peuvent pas utiliser de protéines de soja.

Valio est aussi reconnu pour son sens de l'innovation. Il a ainsi été le premier au monde à proposer un lait de boisson sans lactose avec le goût du lait frais. La gamme de yoghurts de desserts, de snacks à base de lait proposée est impressionnante.

Valio vient de construire une nouvelle usine à Riihimäki, un investissement de 170 millions d'euros. Elle est à la pointe en termes de développement durable, notamment en terme d'économie d'énergie et de réduction des rejets. 150 produits différents y seront fabriqués à termes dont un tiers destinés à l'exportation. Le développement d'une gamme de produits contenant moins de sucre fait partie des projets.

L'attention accordée au bien-être animal, la sensibilisation et le suivi des éleveurs en la matière est mis en avant durant la visite. Des données liées aux conditions de logement ou à la fréquence des pathologies sont collectées. A termes, une évaluation des troupeaux par rapport à certains objectifs pourrait être mise en place. Relevons toutefois que 60 % des étables ne sont pas des stabulations libres.

La réduction de l'usage des antibiotiques est un autre point d'attention. Le système national de collecte des données, la législation sanitaire, les normes de bien-être animal, le programme de sélection, le contrôle des prescriptions, les campagnes de sensibilisation et le fait que les vétérinaires n'ont pas de marges bénéficiaires liées à la vente d'antibiotiques sont autant d'éléments mis en avant pour expliquer les excellents résultats dans les enquêtes comparatives internationales.

SAARINEN DAIRY FARM : OBJECTIF 350 VACHES



Kati Saarinen et Marko Räsänen disposent d'une étable équipée de robots de traite, racleur et d'alimentation.

La ferme de Kati Saarinen et Marko Räsänen est un fournisseur de Valio. Lors de la reprise en 2007, cette ferme localisée à Hyvinkää comptait seulement une trentaine de vaches. Le couple a décidé de développer l'atelier lait en vue de mieux valoriser l'importante surface agricole issue des 2 fermes familiales. En 2010, ils ont construit une étable logettes caillebotis équipée de 3 robots Lely, d'un robot racleur et d'un robot d'alimentation qui gère la ration totale mélangée. Les colliers permettent un suivi de l'activité et donc des chaleurs. Cet investissement a coûté 2 millions d'euros. Le troupeau est conduit en zéro-pâturage. La ferme compte également une étable semi-paillée.

Une nurserie full confort en termes de logement et de ventilation vient d'être construite. Actuellement, la ferme compte 500 ha dont 230 ha de superficie fourragère et 21 ha de prairies. Le troupeau compte 190 vaches, 50 % Holstein, 50 % Ayrshire, des proportions que l'on retrouve à l'échelle du pays.

Les éleveurs sont appuyés par 2 salariés saisonniers l'été.

Un intervalle vêlage de 390 jours, une moyenne d'étable de 11.500 kg à 4 % de MG et 3,3 % de protéines, une longévité de 2,7 lactations, un nombre d'IA par gestation de 1,7 ; les données troupeau sont excellentes.

Des chiffres qu'ils expliquent par une forte attention au confort animal et à un suivi vétérinaire préventif étroit. Un

vétérinaire assure un suivi mensuel du troupeau. Toutes les vaches sont parées 2 fois par an.

Les coûts de production sont de 32 cents par litres. Le prix actuel du lait est de 37,45 cents.

Les éleveurs se disent très satisfaits de leur investissement. La moyenne d'étable a progressé de 2.000 litres. Le bien-être animal a été amélioré tout comme leur qualité de vie.

A terme, ils comptent porter le troupeau à 350 vaches et séparer les deux races car leurs besoins en termes alimentaires et de gabarit des logettes sont différents.

ATRIA : SEULS LES PRODUCTEURS DE PORCS LES PLUS PRODUCTIFS ONT PU SURVIVRE

Atria est un leader de la filière viande dans le nord de l'UE, en Russie et Estonie. Elle est la propriété de 3 coopératives agricoles et propose diverses formules d'intégration verticale. La firme occupe 4.300 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 1,35 billions d'euros. Elle produit annuellement 160 millions de kg de viande/an dont 45 % dans le secteur porcin. Atria compte 6.000 producteurs sous contrat en Finlande dont 350 en porc et 100 en volaille. L'activité porcine est concentrée dans le sud ouest, la région la plus céréalière.

Au niveau génétique, une filiale Finnpig Oy dont elle est copropriétaire, utilise

trois lignées de truies pour produire ses hybrides à savoir, la Danbred (60 %), la TopigsNorwin (30 %) et des souches finlandaises (10 %). L'objectif 2020 est de produire 2.450 kg de carcasse par an par truie. Atria est également copropriétaire de la firme d'aliment A-Rehu.

La fermeture des frontières russes a fait très mal. Le prix a chuté sous les 1,20 €/kg carcasse. De nombreux producteurs ont travaillé à perte. Seuls les plus productifs pouvaient survivre. Atria a donc cherché à optimiser tous les facteurs de production. Avec 30,7 porcelets par truies (32,3, pour le top 25 % des éleveurs), un GQM de 1 kg (pratiquement 1,1 pour le top 25 % des éleveurs), aujourd'hui, la productivité est proche de celle observée au Danemark ou aux Pays-Bas, des références en la matière.

Le coût de production d'un élevage bien géré est de l'ordre de 90 cents par kg carcasses. Les prix de vente sont actuellement plutôt bons (1,60 €/kg carcasse).

La législation en matière de bien-être animal est supérieure à la norme européenne :

- superficie minimale par porc ;
- taille des lots ;
- interdiction de couper les queues ;
- interdiction du caillebotis intégral en 2018.

Les éleveurs qui optent pour des logements collectifs durant la maternité ou l'allaitement bénéficient de primes.



La fermeture des frontières russes a fait très mal. Le prix du porc a chuté sous les 1,20 €/kg de carcasse. De nombreux producteurs ont travaillé à perte.

Le sanitaire est un autre argument commercial important. De nombreuses porcheries sont salmonelles free. La gestion très sévère de l'administration des antibiotiques classe la Finlande parmi les bons élèves européens. En 2018, 40 % des porcs produits devraient être antibiotiques free.

La traçabilité permet de suivre le parcours de chaque porc individuellement jusqu'à l'étal. Tous ces arguments ont permis à Atria de décrocher de nouveaux débouchés en Chine, ce qui a donné une bulle d'oxygène au secteur.

VUORINEN PORK : UNE CAPACITÉ ANNUELLE DE 6.500 PORCS GRAS



A l'image de la propreté et de l'hygiène de leurs porcheries, les performances technico-économiques de l'élevage sont très élevées.

Mika et Jaana Vuorinen font partie des fournisseurs d'Atria. Lors de la reprise en 2006, la ferme comptait 100 ha et une quarantaine de truies. Le développement de l'élevage porcin a été perçu comme une source de plus-value pour les céréales produites sur la ferme. L'élevage a été stoppé à la faveur de l'engraissement. La nouvelle porcherie de 1.300 places date de 2012. L'ancienne porcherie de 350 places a été rénovée l'année suivante.

L'élevage a une capacité annuelle de 6.500 porcs gras. Il occupe deux salariés à temps plein et 2 à mi-temps de manière saisonnière. Les éleveurs sont également actifs dans l'extraction de tourbe.

Les éleveurs exploitent 204 ha. Ils sont copropriétaires d'un séchoir et possèdent leur propre mélangeur d'aliments. Ils produisent un starter, un aliment de croissance et un aliment de finition à partir du froment et de l'escourgeon produits sur la ferme, de sous-produits de l'industrie du

bioéthanol et d'un concentré du commerce. Le soja acheté est non OGM. L'alimentation est sous forme de soupe. L'étable est d'une propreté et d'une hygiène étonnantes. Les porcs sont compartimentés par tranche d'âge. Elle est chauffée par un système de récupérateur de la chaleur du lisier via une pompe à chaleur.

Les porcelets sont fournis par des éleveurs de la région. Ils sont issus de l'accouplement d'une hybride Landrace x York très fertile avec un verrat terminal Duroc (bonne croissance). Ils sont achetés au poids de 32 kg. Les porcs gras ont un poids à l'abattage de 121 kg vif avec un rendement carcasse de 59,4 %. Le GQM moyen est de 1,007 kg/jour, l'indice de consommation de 2,79 kg d'aliment/kg de croît, le taux de mortalité de 1,5 %. Un cycle d'engraissement dure 13,5 semaines (3,9 cycles/an). Le prix de vente est actuellement de l'ordre de 1,6 €/kg carcasse.

LA STATION FORESTIÈRE SMEAR HYYTIALÄ : LA FORÊT SOUS MONITORING

La station forestière smear Hytytälä qui dépend de l'Université d'Helsinki est un centre de référence international sur la forêt en termes d'enseignement et de recherche. Elle fait partie d'un réseau de station qui analyse les interactions entre les écosystèmes forestiers et l'atmosphère. La précision du monitoring

mis en place dans cette forêt de conifère est impressionnante. De la racine au sommet de l'arbre, tous les flux sont enregistrés en continu. L'objectif des chercheurs est de comprendre le comportement complexe de la forêt en vue de prendre les bonnes décisions en matière de développement durable.

Les chercheurs ont ainsi découvert l'influence des « aérosols » des composés volatils organiques émis par les arbres sur la formation des nuages et de la pluie. C'est un peu comme si la forêt disposait d'un mécanisme de contrôle de son approvisionnement en eau.

Concernant l'effet puits carbone, les données relevées depuis 20 ans n'indiquent pas un stockage croissant du carbone dans le sol. Par contre, ils montrent qu'un ha de forêt peut stocker chaque année 2 tonnes de carbone dans les arbres. Et le niveau de stockage est plus important pour les jeunes arbres en pleine croissance. La croissance annuelle de la forêt finlandaise serait de 110 millions de mètres cube. Le niveau de coupe serait de 70 millions de mètres cubes, avec une régénération systématique. La forêt finlandaise piégerait chaque année 5 millions de tonnes de carbone supplémentaires. Ces arguments sont mis en avant auprès de l'UE, car dans le cadre de sa politique climatique celle-ci voudrait imposer un quota de production jugé inacceptable par les Finlandais.



La station forestière smear Hytytälä est un centre de référence international. L'ampleur et la précision du monitoring mis en place dans cette forêt sont impressionnantes.

Ce voyage a permis de découvrir plusieurs entreprises dynamiques notamment à l'export :



Avant propose des chargeurs dont une gamme de produits électriques.



Pellon commercialise divers équipements d'étable dont des systèmes d'alimentation robotisés en bovins.



Logset est une référence dans le matériel forestier.





LG 31.233
DES CONCENTRÉS SUR TIGE!

www.lgseeds.be






- Précoce : FAO 210
 - Très bonne résistance à la verse

- Excellente tolérance à la fusariose
 - Rendement VEM : 101,9%*

*Varmabel 2017, réseau de base, variétés très précoces

Limagrain 